

ou « Paris-Presse ». On répète les phrases démagogiques d'Hitler et comme lui, en réalité, on se fait le défenseur acharné du grand capital. Toute lutte contre les trusts qui ne met pas au premier plan leur expropriation n'est que duperie.

Les 200 familles, lorsqu'elles ne contribuent pas, comme c'est le cas dans la période présente, à l'extension du chômage, se lancent, sans tenir compte des besoins des larges masses, dans une course à la production ayant comme seul motif la recherche du profit. Il en résulte une anarchie totale, il y a pléthore de certains produits et pénurie d'autres. Le régime ne sort d'une crise que pour entrer dans une nouvelle. Si l'on veut effectivement combattre l'anarchie capitaliste, la nationalisation des trusts s'impose. Elle est grandement facilitée par l'organisation groupée du capitalisme à l'époque impérialiste. Les trusts réalisent la concentration d'entreprises sous la direction des différents groupes financiers pour la domination du marché. Bien entendu, cette organisation est conçue au profit exclusif des gros actionnaires. Elle crée aussi un appareil d'ingénieurs, de comptables, de techniciens que la classe ouvrière peut et doit amener de son côté pour la construction d'une économie nationalisée. Il faut nationaliser dans le cadre du plan. Cette nationalisation doit s'étendre à toutes les industries-clés. Elle signifiera un bouleversement de toutes les habitudes économiques capitalistes et permettra la reprise économique, si elle est faite dans le cadre du plan et contrôlée par les travailleurs.

#### **Pas de rachat, pas d'indemnités pour les voleurs**

La nationalisation des sources de matières premières et d'énergie de l'industrie lourde doit se faire sans indemnité ni rachat. Ce serait un véritable défi à la justice que ceux qui ont vécu de la sueur des travailleurs, de l'exploitation des masses populaires, qui leur ont vendu dans le meilleur des cas des produits à des prix triple ou quadruple des prix de production soient encore indemnisés lorsque la nation entrera en possession de son bien. Par contre, il est tout à fait naturel que les petits actionnaires qui, il faut le signaler, possèdent par rapport aux hommes des trusts une quantité infime d'actions, reçoivent une compensation sous la forme d'une rente d'Etat.

### **3° LES MANŒUVRES DES TRUSTS ET DES BANQUES**

L'expérience passée nous a clairement démontré comment les trusts tournent à leur profit les mesures de nationalisation quand elles sont réalisées par un gouvernement à leur service. Dans un tel cas, ce qui est nationalisé, ce sont uniquement les secteurs déficitaires : on nationalise non pas les profits, mais les pertes. L'exemple le plus connu est celui des chemins de fer. Le cas de l'« Agence Havas » est encore plus démonstratif : alors que la branche Havas-Information déficitaire est nationalisée, la branche Havas-Publicité largement bénéficiaire restait entreprise privée. En 1936, nombre d'usines « nationalisées » voyaient arriver comme directeur le propriétaire de la veille qui semait la désorganisation, mais continuait à toucher ses dividendes. A l'heure actuelle, on veut encore tromper les masses sur les mesures réelles prises en ce qui concerne Renault et les Houillères du Nord. La bourgeoisie manœvrera et s'efforcera de tourner les nationalisations à son profit en les faisant servir à payer ses pertes par les contribuables et en augmentant ses bénéfices. Ces nationalisations n'ont de sens que si elles signifient expropriations sans indemnité, ni rachat.